

The Patro

Judi Saint 5 avril 1917.

Ploudalmézeau

137^{ème} lettre de guerre

Semaine-Sainte.

S'il vous plaît, les poilus, deux intentions à vos misères de la Semaine. Première: édifier Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ des misères, infiniment plus grandes et longues, qu'il a souffertes pour diminuer les nôtres et pour nous éviter l'enfer. Seconde: obtenir la conversion des soldats et marins qui vivent - et comptent peut-être mourir - en état de péché mortel, pauvres camarades qui n'auront pas eu l'espoir du Paradis pour consoler leurs peines, et qui n'auraient que la misère éternelle, s'ils ne changeaient pas, après tant de souffrances endurées à la guerre.

Réparer le mal fait à Dieu, empêcher le mal des camarades, et par là même s'assurer à soi-même plus de grâces et de gloire, c'est le rêve.

Bonne Semaine, sainte Semaine à tous. Que l'Alleluia de Pâques soit chanté en l'honneur de vos âmes sans taches, par le choeur alterné de vos Anges gardiens et de vos saints de Bretagne et de France!

Section des Héros du Poilu.

99. L'aspirant d'artillerie Guy Broussay, au front.
à qui la centième?

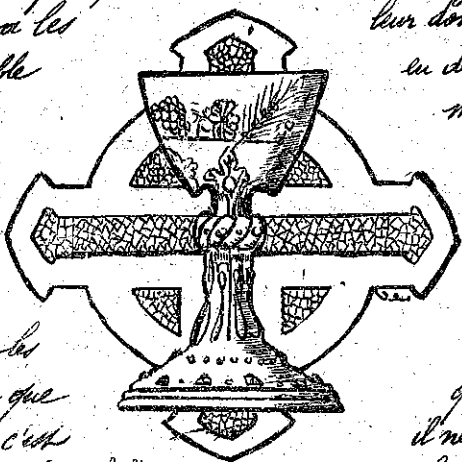
Echos de la Victoire

Aug. Hoch, marquis mitrailleur: "C'est en plein champ, en pleine nuit, que je vous écris, et sur mes genoux. A côté de moi, mon brave Guillaume, cheval boche que j'ai pris en 1914 et qui, ces jours derniers, a fait quelques kilomètres sur les talons de ses anciens patrons. Ils nous ont fait voir du dur. Mais nous aussi nous n'étions pas moisis. Et pour ma part, plus de 10 ont eu la pointe de ma lance dans les flancs. Quelle joie pour nous de galoper sur aux boches! Mais malheureusement les revêtils dans les trous, et nous cérons la place aux fantassins. Et quelle dévotion! L'on voit encore des restes de villages qui finissent de brûler dans la nuit. Que de crimes ils ont commis là! Oh! le jour est proche où ils le paieront. Dans un village où j'étais entré des premiers, une vieille femme m'a embrassé de joie; elle pleurait, ne pouvant dire un mot. Malgré la fatigue, j'étais à merveille."

Louis Pellon: "Aux avant-postes, dans une chapelle. Comme par hasard, les Vandales ne l'ont pas trop abîmée... C'est bien réel que le manque de vivres se voit chez eux. Nos pauvres habitants de ces régions envahies faisaient pitié à voir, surtout les enfants. Jous étaient

étonnés de nous voir si forts. Les boches leur ont raconté que l'armée française n'existait plus, et que les Anglais nous avaient remplacés. Mais ils verront prochainement que nous existons encore. Suis toujours solide au poteau. Bonjour à tous. Une prière, s.v.p. Dernière reçue, du 27. Yves Corjac, Kob.: le 22 midi. Il y a un grand village devant nous, mais on ne peut pas aller dedans, il est tout en feu. Ah! les sales boches! ils brûlent tous les villages, coupent tous les pommiers, font sauter toutes les routes. Dans le 1^{er} village que nous avons pris, il était resté beaucoup de civils. Les petits garçons et les petites filles sautaient sur nous pour nous embrasser; depuis 2 jours ils n'avaient rien à manger, ils étaient cachés dans les caves. Ils nous disaient: "Il ne faut pas qu'il passe des prisonniers boches par ici: on va les tuer tous, on était trop misérable avec eux." le 23. "On avance toujours un peu. On a trouvé de la résistance, mais on n'a pas beaucoup de pertes." le 27. "On est au repos. Ils ont fait déborder la rivière et sauter les ponts. Il n'y a pas de danger que les boches viennent sur nous: c'est qu'ils ont aussi! Vous savez ce que nous avons eu et la même. Mais tout ça c'est passé, et nous sommes prêts à recommencer. N'oubliez pas de leur donner du baume pour les plaies, car c'est malheureux tout ce qu'ils font. L'aviation a bien marché, et nous n'avons pas eu beaucoup de pertes. Je songe à tout le Pélo. Puis, pour moi, et moi je vais prier pour vous. J'espère la perm. le 1^{er} jour Pernan Yon, dimanche de la Passion, au repos. Il résume son attaque: not commémor. coup de clairon le 15 au soir, on occupait les tranchées boches. le 16, le pays de R. le 27. Tous les pays ont une

profondeur de 12 km. le 18 après midi, on a fait la prise de R. qui contenait 1.200 civils restés derrière les boches. Avant la nuit on avait traversé le canal; mais il fallait marcher dans l'eau jusqu'au couinturon, car vous pouvez bien croire que les boches avaient fait sauter tous les ponts et les croisements de routes. le 19 au matin on a traversé la S., et vers 14 heures on occupait le pays de R. A la tombée de la nuit, on atteignait V. le 20, on était à 8 km de S.G. et le 21 on a été relégué. Tous les civils pleuraient de joie quand nous arrivions les délivrer. C'est triste de voir la vie qu'ils ont soufferte depuis le début de la guerre, privés de nourriture, jamais un morceau de viande à manger. On avait faim, mais on leur donnait notre pain. On n'a pas eu de pertes. Merci à Dieu de m'avoir préservé encore une fois. Depuis la Belgique 1914, j'ai eu à en de dures, en effet. Reims, Arras, Verdun, la Somme! etc.



Calice, poterne, croix: les Jeudi et Vendredi Saint.

Prisonniers

Jean Carof heureux d'avoir quitté le camp de représailles, où il ne voyait ni le ciel ni la campagne. Ce n'est pas encore le rêve, mais la cour est plus grande et les chambres sont moins nombreuses.

Pierre Carof, d'ordre des boches, a dû raser sa belle barbe, vieille de dix ans. Il est devenu méconnaissable. le moral est intact. Pierre Samurel... le Saint-Père a fait des choses admirables. C'est à lui que nous devons en Suisse d'être délivrés de nos misères et guéris. Aussi nous lui devons une reconnaissance toute particulière. Bien ingrat celui qui ne l'admire pas. Lalouet n'a pas écrit, de Dulmen, depuis le 15 février: changé de camp peut-être, ou en commande.



S'Ange de la Messe presse sur le calice le raisin, dont le vin sera changé au sang de Jésus. Jeudi-Saint

Officiers

le capitaine Caroff non guéri, déjà arrivé en brière convalescence. Il pu voir neige et glace le 3 et le 4. le 8^e le fleur médecin en chef et en chef de l'hôpital mixte de la Roche-sur-Yon. Dans ce pays, les villages sont distants des routes carrossables autant que chez nous, le cheval est rare, et c'est le bœuf surtout qui sert aux transports. Navré que l'ambulance du front, dont il avait fait partie depuis la guerre jusqu'au moment où il était devenu major de bataillon, ait été sans lui à la victoire de la Somme. Comme père le brave Brillon, cher major, "pendez-vous." S'aspirant Doroussy admire la chute de deux avions boches, violonise entre un réglage de tir et un bombardement, et offre d'indiquer aux gourmets la meilleure maison de tout R.... S'Ansellix remercie M. Caroff, le fleur, Chostis, qui ont bien voulu devenir membres honoraires de la Société, et le lieutenant de Hervenoael dont les instructions ont été si précieuses à ses débuts de S.A.G.

M. Herveu "entreposé" à la Pensagatoire, hôpital d'aveugles qui apprennent broderie, vannierie, chaisserie, musique, etc. Trente prêtres sont partis le 31 pour Salonique, dont M. Vélouach ancien auxiliaire de Roussel 1914-15, et M. Lucien vicarier Roussel, l'un et l'autre P.A.T. M. Vélouach s'appuie des journées de marche dans la boue, sous la neige et la pluie. Routes pénibles. M. Pouliquen en route vers le feu, perm suspendue; Jagues générales retardées, au grand regret du curé de C. qui espérait faire édifier sa paroisse. le P.P. Salauy nous a chanté la messe des Rameaux et prêchera le jour de Pâques: zèle infatigable.

Corrélative

Guillaume Bourriol Herdialaux longtemps fabricant de piquets dans les bois et la neige, s'attend à une vie plus mouvementée et plus chaude. Victor Bourriol a repris son service aux pièces. le 27 "en allant à la messe, un 105 boche a éclaté à 50 mètres de moi, sans faire de mal à personne. Dieu et la Vierge étaient avec nous." J. Daniel alpin avait cru partir pour Salonique: faux bruit. Il pourra encore jouer des tours aux boches, en se déguisant en bloc de neige sous un grand manteau blanc, et nuit noire. Bien blés. "Nous n'entendons plus le canon, ni le roulement des voitures et camions: les boches s'en sont allés plus vite qu'on ne pensait. Signe de faiblesse, malgré leurs efforts désespérés. Ce n'est plus la direction de Paris qu'ils prennent; leur moral doit baisser. Plus que jamais il faut prier, pour chasser ces maudits boches, avec l'aide de Dieu, de notre chère Patrie." François Roch Bédau, au DD du 441. "le seul civil du patelin est le curé, qui nous fait les prières tous les soirs. Heureux d'avoir eu le chemin de Croix vendredi. Il neige et il fait froid." M. Guennequès Guibelle: "On feu nuit et jour partout."

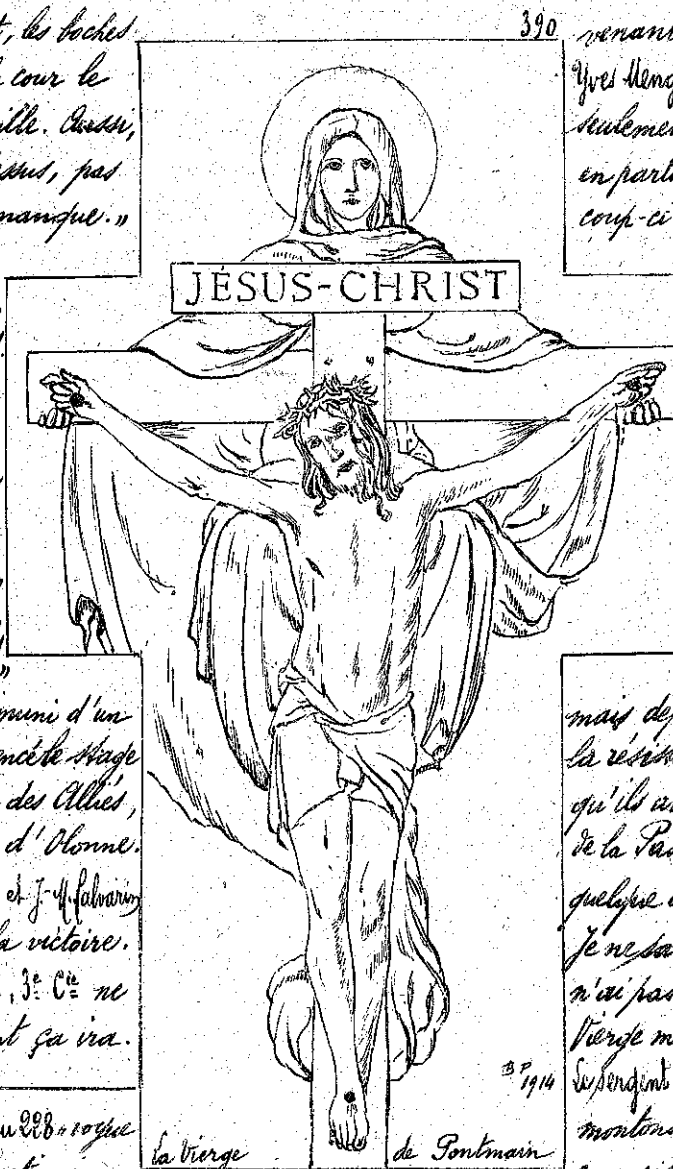
Dans le cantonnement, les boches
avaient entré dans la cour le
patron et toute sa famille. Aussi,
quand il faut tirer dessus, pas
de danger qu'on y manque."

Biel leur regrette de
n'avoir pu passer aucun
du 29. Il a tué l'oplard.
Visant Chostis "je n'ai
plus que 8 dents. Tout
le reste est tiré. Mais dès
que ma bouche sera
guérie, on me posera un
râteau. Vivement, qu'on
puisse enfin manger."

Jean Ellen Baral lamy muni d'un
râteau extra, a commencé le stage
de mitrailleur au camp des Alliés,
sous centre des Sables d'Orme.
Joffe le Borgne Herremiel et J. H. Fabrony
troumpent en perm après la victoire.
Jean Courmette 46^e territ., 3^e C^e ne
sait pas encore comment ça ira.

Réserve

Ernest Potier peintre au 218^e rég.
le 27 vers la fameuse direction incon-
nue. A peine eu le temps de saluer d. Pauliguy.
Aug. Brenterch espère la marche en avant; la
neige est le froid tellement bon, le poil au ski.
Fr. Briand Hémeau a fini de poser les pièces, pas
loin de chez Biel leur, et attend le jour du feu.
Henri Gars Hout. Heureux de la poursuite des boches,
content de s'en reposer, prêt à repartir à volonté.
Visant Gouzen Radnec "nos pièces sont prêtes à
envoyer des brucanas aux boches; ça sera le
grand coup probablement. Les Anglais leur
ont donné la piquette. Notre tour approche. La
nuit on est tranquille, heureusement, excepté
quand les brons boches nous visent bonsoir en



390

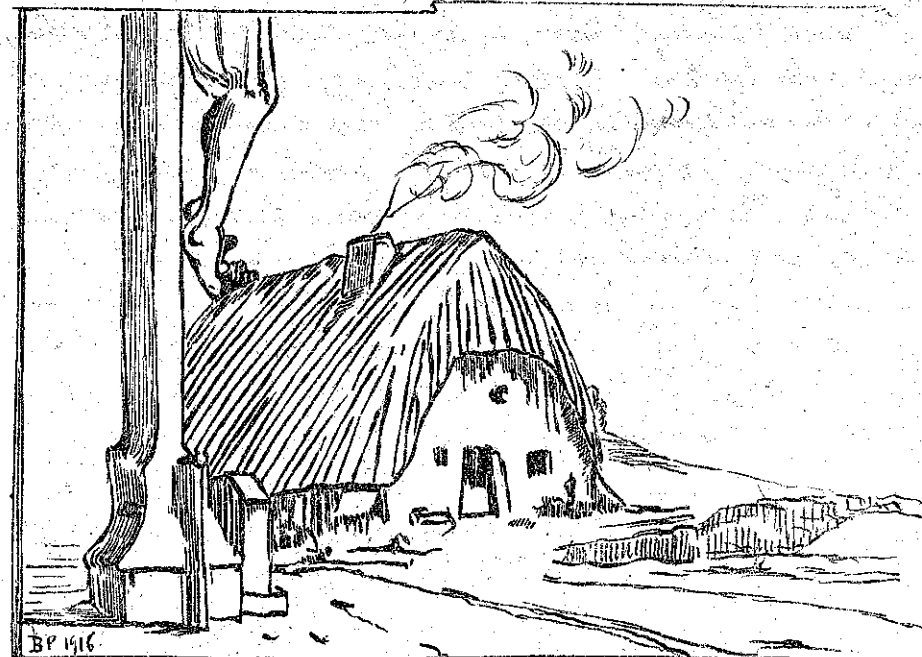
venant nous jeter des bombes,
Yves Menguy... les boches reculent;
seulement ils ravagent tout
en partant. Mais je crois que ce
coup-ci ils seront forcés de céder."

Claude Pondaven au
repos le 28. "Temps
froid, mais assez beau.
Ce sera plus triste
aux Raméaux, car
aux tranchées pas de
messe comme au camp,
Job Eugène Fort Herenou
"le 27 nous avons en-
core avancé de 5 km;

mais depuis, les Boches font de
la résistance. Je vous garantis
qu'ils avaient formé les trépas
de la Passion avec leurs canons,
quelque chose de pas ordinaire.
Je ne sais pas comment je
n'ai pas été touché: la Sainte
Vierge m'a sauvé encore une fois."
Sergeant Guiménau "le 28 nous
montons en ligne refaire

3714

connaissance avec les Messieurs
d'en face. On lâchera de leur ravir quelques
coins de terre. Les combats sont durs par là,
mais avec le secours de Dieu et de la Vierge, on
les aura. Et j'espère en sortir encore sain et sauf."
Louis Salou "On attend le moment d'aller aux
tranchées. Ce coup-là je dis qu'on les aura. Le
jour de la Passion j'ai eu la messe dans une
cour, et le lundi à l'église: c'était la messe
en l'honneur du Sacré-Cœur, pour sauver la
France et les pays alliés. L'église était pleine
de soldats. Autrement, des civils, on n'en voit
pas beaucoup: ça ne vaut pas Pludalmézeau."
Albert Vennégues étudie à fond les moteurs d'aviation.



Chauxmière au pied du Calvaire - Bretagne ancienne

"Nous avons fait pour
guignemen un appareil
meilleur que tout. Et il
abattra encore du boche!
Faites souvenir à tous."

Active

Olivier Arzel Sidor "ça a
délivré beaucoup de ci-
vils qui étaient dans
la misère avec ces bar-
dits. On marche tous
les jours sous la pluie."
Olivier Chapalain est à
burente, attendant
sous la tempête le
départ pour l'Orient.
Alex. Corolleur "ici le

bolet ne manque pas, par suite de la retraite
des boches. On s'attendait peu à un pareil recul: c'est-il qu'ils en ont maré? D'après les civils
délivrés, ils n'étaient pas à la noce tous les jours.
Aug. Colin Herigou le 29 était en marche depuis 3 jours.
bimble Rochy écrit du train, Rambouillet, en route
pour le feu. "Ne pas s'en faire, dit-il, on les aura."
Il marchera sur les traces du glorieux aîné margu.
Pierre Joly "le 30 nous avons eu une tempête formi-
dable, à croire que toutes les baraques s'envolaient.
Ç'aurait été beau! Mais d'un côté c'est le filon, car
les avions boches par ce vent ne nous visiteront
pas. Pauvres amis des tranchées, je les plains. - J'ai
tellement engraisé que la joue gauche va bientôt
éclater. Ce qu'il y a de bon, c'est que j'en souffre pas.
Fr. Hoo Koydis hôpital Brachmans 7^e D^e Bar le duc,
compte sur 7 jours de convalescence vers le 15 avril.
J. H. Menguy, d'une division de choc, du corps de
H. Boulquier, "C'est un général commandant le...
qui m'a fait l'honneur de me l'apprendre. Il
m'a demandé d'en j'étais, et il m'a donné un
paquet de tabac, mar pily gamec'h. Toujours en
avant pour Dieu, la France, et notre Bretagne."

bolet ne manque pas, par suite de la retraite
des boches. On s'attendait peu à un pareil recul: c'est-il qu'ils en ont maré? D'après les civils
délivrés, ils n'étaient pas à la noce tous les jours.
Aug. Colin Herigou le 29 était en marche depuis 3 jours.
bimble Rochy écrit du train, Rambouillet, en route
pour le feu. "Ne pas s'en faire, dit-il, on les aura."
Il marchera sur les traces du glorieux aîné margu.
Pierre Joly "le 30 nous avons eu une tempête formi-
dable, à croire que toutes les baraques s'envolaient.
Ç'aurait été beau! Mais d'un côté c'est le filon, car
les avions boches par ce vent ne nous visiteront
pas. Pauvres amis des tranchées, je les plains. - J'ai
tellement engraisé que la joue gauche va bientôt
éclater. Ce qu'il y a de bon, c'est que j'en souffre pas.
Fr. Hoo Koydis hôpital Brachmans 7^e D^e Bar le duc,
compte sur 7 jours de convalescence vers le 15 avril.
J. H. Menguy, d'une division de choc, du corps de
H. Boulquier, "C'est un général commandant le...
qui m'a fait l'honneur de me l'apprendre. Il
m'a demandé d'en j'étais, et il m'a donné un
paquet de tabac, mar pily gamec'h. Toujours en
avant pour Dieu, la France, et notre Bretagne."

Alexandre Squibay "On va tous les jours à l'ex-
ercice, tir au fusil ou grenades, sous la pluie
ou la neige. Nous resterons quelques jours encore."
Fr. Thomas 5^e division retourné gaillard à ses rails.
Jean Arzel Kerdalac'h pour voir son beau père.
Toujours bœuf depuis la ruade de son "cabeur"
canadien: heureux que l'on ait résisté, encore!

Marine

le p/m Adam "les boches pas féroces, mais qui
reçoivent la tournée en attendant. J'espère à peu près."
Job Arzel pompier compte venir à Pâques avec
J. H. La Guen, Jean Herrenour, J. H. Herrien, et
du moins le service ne vient encore, s'y opposer.
Gamel Colin d'aron embarqué sur le bateau école
de L. S. T. Amiral. Bédouart: "On peut dire que
je suis bête de ce coup-ci." Félicitations, tant.
Joseph Corolleur Rurac'h attend toujours le bateau
de relève pour venir en perm. E vu J. H. Corolleur
du Jean Bart, blide. Son frère Jean, big à Dibouti.
Haurice Talhuy reçoit le 30 mars le Fabio des J'annier.

Courrier retour de Fort de France à l'étranger !

392

Nous avons le record du charbon. Aussi le

J.-M. Guemengues charpentier, en cette sèche époque de l'année.
Félix le Gall au cours de l'été à l'étranger de l'étranger,
sur la demande, après 65 mois de contre-torpilleurs.

« Plus tranquille que sur mer, et travaillez les moins
sable. Et cela servira pour l'après-guerre, je pense »

J.-M. Le Roux, J. Marie Radenot, J. Breuer Herlanou,
nos trois de la gloire, venus en 24 heures et espérant
à jours aux Paques. « Jusque les boches commencent
à se cacher, et dès l'hiver, qu'est-ce que ce sera
à la belle saison ! En les aura, et cette année ! »

J.-M. Hénery : « Toujours en manœuvre, par tempête

commandement n'a pas hésité à nous donner la
double, un bon casse-croûte, et 3 cigarettes à chacun.
Et pour un combat, si on a l'honneur un jour, on
ne sera pas à la traîne, si entraîné et courageux »

Fr. Prigent ALGP. « En arrivant de perm, j'étais
bon aussitôt pour donner la main à construire
une autre batterie. Il y aurait mieux qu'ici,
mais c'est plus cher. On fait des sajes dans un
ravin : il y a des sources partout. Si ça continue,
on sera noyé à terre. Il pleut toujours : je suis é-
puisé dans l'eau jusqu'aux genoux. Le lit est moisi »
Laurent Prigent Herlanou sur la farouillaise, Prest.
Prosper Poudaut l'empailleur. « Tout marche avec assez
d'entrain, exercice et charbonnage. Et les boches
dans le Nord prennent la jûle : intéressant ! »

Jean Salou Brejou... Depuis quelque temps
on ne fait que courir après les boches, on
ne reste jamais plus de 24 heures au même
endroit. Je crois que cette année nous allons
pouvoir les chasser de France. Ce n'est pas trop tôt »
Bérik Lquibay... Tous les dimanches il y a une messe à
bord. E. Poudaut, J. Prigent, J.-M. Corollleur et ceux
de St-Jabu y assistent. Le samedi et le dimanche
il y a cinéma. Nous avons 2 équipes de football qui
matchent sur la plaine le dimanche ; ils ne
valent pas l'Améthée. - Les Grecs sont

bloqués, ils vivent d'herbes et d'o-
ranges ; ils accrochent le bateau, en
train de ramasser les miettes sur
la mer. Mais c'est de leur faute.

Ils ne travaillent pas. On les
voit dans les rues assis à fu-
mer la pipe. Bonjour à tous »

Samuel Poudaut, 10 jours perm, ar-
rivé avec Paul Jorlin qui en a 7.
François Stephan Korjolis attend le
départ du Dépôt tous les jours.

Et à tous, bonnes, saintes, heureuses Paques.



Par la mort à la Vie.